

ODEON  
THEATRE DE L'EUROPE  
> aux Ateliers Berthier

12 mars > 16 avril 05

**Peer Gynt** d'HENRIK IBSEN

mise en scène PATRICK PINEAU

12 mars > 16 avril 05, Grande Salle

# Peer Gynt d'HENRIK IBSEN / mise en scène : PATRICK PINEAU

HORAIRES EXCEPTIONNELS  
POUR CE SPECTACLE  
du mardi au samedi à 19h,  
le dimanche à 15h  
(relâche le lundi)

traduction François Regnault / dramaturgie Eugène Durif / scénographie Sylvie Orcier en collaboration avec Hakim Mouhous  
costumes Brigitte Tribouilloy / lumières Daniel Lévy / musique Jean-Philippe François

avec Bouzid Allam, Gilles Arbona, Baya Belal, Nicolas Bonnefoy, Frédéric Borie, Hervé Briaux, Jean-Michel Cannone, François Caron, Laurence Cordier, Eric Elmosnino, Aline Le Berre, Laurent Manzoni, Christelle Martin, Mathias Mégard, Cendrine Orcier, Fabien Orcier, Annie Perret, Julie Pouillon, Marie Trystram

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Avignon, Région Haute-Normandie – Théâtre en Région, La Filature – Scène Nationale de Mulhouse, Centre Dramatique National de Normandie – Comédie de Caen, Scène Nationale Evreux-Louviers / avec le soutien de la Région Ile-de-France et de la Ville d'Evreux

## › Entretien avec Patrick Pineau



*A l'Odéon, sous la direction de Georges Lavaudant, Patrick Pineau a d'abord été un inoubliable comédien. Il y a interprété un répertoire qui s'étend des origines du théâtre à la création contemporaine, du drame ou de la tragédie jusqu'au vaudeville le plus débridé. Mais Patrick Pineau, depuis des années, aborde aussi le théâtre par le biais de la mise en scène. Au Petit Odéon, en 2001, il a signé la création de Monsieur Armand dit Garrincha, de Serge Valletti. Deux ans plus tard, aux Ateliers Berthier, il s'attaqua à un projet plus ambitieux et complexe : Les Barbares de Gorki. Cette nouvelle réussite lui valut d'être invité à présenter son prochain spectacle dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Et une fois encore, le succès, tant public que critique, fut au rendez-vous. Aujourd'hui, l'Odéon est fier de présenter, après Hedda Gabler, une toute autre facette du génie d'Ibsen, mise en scène par un Patrick Pineau plus généreux que jamais : un Peer Gynt haletant, énergique et coloré, servi par une vingtaine de comédiens dont la joie de jouer ensemble, cet été en Avignon, se communiquait à tous — avec à leur tête un Eric Elmosnino dont l'exceptionnel talent donne ici sa pleine mesure.*

*Comment est né votre projet de monter Peer Gynt ?*

Patrick Pineau : Dans la simple continuité de mon travail, qui est avant tout un travail de troupe. Après *Les Barbares* de Gorki, Vincent Baudriller m'a demandé de venir en

Avignon. J'ai accepté parce que j'étais sur un élan, et parce que, évidemment, c'est un endroit particulièrement festif et excitant. Puis j'ai regretté dès le lendemain, en raison de l'enjeu et de la difficulté de la pièce ! Quant à *Peer Gynt*, c'est une œuvre que j'ai rencontrée il y a longtemps grâce à Georges Lavaudant, qui m'en avait parlé alors que je jouais *Féroé, la nuit...*, de Michel Deutsch. J'ai tout de suite pensé à Eric Elmosnino pour le rôle principal. Je fais du théâtre avec lui depuis vingt ans, et même après tout ce temps, c'est un acteur qui continue à me fasciner. Il m'étonne de plus en plus, il ne fait que grandir. A mon avis, c'est un des plus grands acteurs d'aujourd'hui. Il est magnifiquement à sa place dans ce rôle. Eric est capable de faire du neuf à chaque fois. C'est un grand chercheur et un aventurier, quelqu'un qui ne se ménage pas. Il va toujours plus loin. Il ne se laisse pas tranquille, c'est quelqu'un qui fouille, comme Peer... Parmi les dix-huit autres acteurs, certains n'ont presque rien à faire. Ils ne viennent pas pour eux, mais pour servir la pièce, et cette détermination me touche. A moi de donner à chaque acteur la possibilité d'être vu, à moi de faire en sorte qu'il se passe quelque chose à chaque fois.

*Qu'est-ce qui vous a fasciné dans Peer Gynt : l'épopée, la quête, la fable métaphysique ?*

Patrick Pineau : *Peer Gynt* est à la fois un conte fantastique et une pièce de réflexion. C'est une œuvre mystérieuse et simple : l'histoire d'un homme parti en quête de lui-même. Il faut chercher à tenir les deux aspects à la fois — le mystère et la simplicité. Et pour cela, accepter d'accompagner le mouvement de cet homme. Car «être soi-même», qui est le grand leitmotiv de *Peer Gynt*, cela admet une multitude de définitions possibles. L'une chasse l'autre. Mais toutes ces définitions s'appuient sur des expériences, des situations qu'il faut rendre concrètes et vivantes, scène après scène.

*Peer Gynt est donc une pièce plus énigmatique que compliquée ?*

Patrick Pineau : Oui ! La simplicité peut être quelque chose de très énigmatique. Comme les rêves. On peut d'ailleurs imaginer que ce personnage n'est jamais sorti de chez lui, et que tout ce qu'on va voir n'est donc qu'une sorte de songe d'une nuit d'été... Et puis on est au théâtre. Tout est vrai et tout est faux. Tout est faux parce qu'on joue sans arrêt. Et tout est vrai parce que ce qu'on voit est bien concret, ou devrait l'être. Il n'y a rien de plus terrible au théâtre que d'être fade. Il vaut mieux passer à côté et provoquer quand même une émotion. Le spectateur doit rentrer chez lui avec un ébranlement.

*Alors, de quelle intuition êtes-vous parti pour cerner Peer Gynt ?*

Patrick Pineau : Cette pièce, en quatre heures, traverse toute la vie d'un homme, de vingt à soixante-dix ans, en donnant l'impression que rien ne se fixe sur lui. Cet homme-là ne vit qu'au présent, n'a pas d'affects, affronte toutes les situations et les contourne. Peer est d'abord un poète qui s'ignore. C'est un vagabond qui ne vit que de rêves. Il fait tourner les têtes et les coeurs avec toutes ces histoires qu'il invente et s'invente, exactement comme le fait un acteur. Ces histoires, il les a voulues diverses, et il les rend «vraies» : parti de très bas, il finit par se retrouver riche, respecté, comme dans les contes de fées. Mais il se fait dépouiller de tout, et cela ne l'arrête pas. Au contraire ! Il trouve ça très bien : c'est l'occasion de relancer la machine, de passer à une autre histoire — par exemple, il peut devenir prophète. Un statut dont il sera également dépouillé... Et ainsi de suite, jusqu'à ce que finalement Peer soit même dépouillé de ses rêves. Car le thème principal de la pièce, c'est «être soi-même», mais si l'on y réfléchit un peu, cela risque de se traduire par : «on n'est rien»... C'est cela que j'aime dans cette pièce : son ouverture, qui peut aller jusqu'à l'étrangeté... Il est possible d'en faire mille mises en scène.

*Vous dites que Peer n'a pas d'affects. Pourtant, au début de la pièce, on le voit souffrir d'être rejeté de la grande fête...*

Patrick Pineau : Il est juste peiné, momentanément, par son propre sort. Mais cela ne prête pas à conséquence. Il ne souhaite s'inscrire nulle part, refuse à chaque fois de s'engager dans quelque chose d'irréversible. Il cherche toujours à faire marche arrière, à se dégager... Mais ce n'est pas non plus un calculateur. Il garde son côté enfantin. Ibsen ne le fait pas mourir, il laisse une fois de plus les choses en suspens. Peer Gynt est tout le temps en action. Il peut changer du tout au tout. Il peut parfois être très dur. Mais toujours avec beaucoup d'humour. Il arrive à rendre presque comiques les situations les plus violentes, tant il est dans la vie, dans le mouvement... Et quand il fait le mal, il le fait avec une telle naïveté que ça le sauve. Mais cela vient peut-être aussi de l'interprétation d'Eric Elmosnino...

*Comment avez-vous conçu la scénographie ?*

Patrick Pineau : Lorsque j'en parle, c'est le mot «peinture» qui revient sans arrêt. Les trois premiers actes se passent en Norvège, mais même à l'intérieur de la Norvège on change de lieu : la montagne, la cabane, la fête... A l'intérieur du quatrième acte, on voyage dans deux lieux différents, au Maroc et en Egypte. La lumière change aussi sans arrêt, de l'aube au crépuscule... Ce sont des tableaux qui sont en travail, en mouvement perpétuel. Sur le plateau se dresse une cabane qui renvoie au théâtre ambulant. Nous arrivons là, venus d'ailleurs, pour nous installer comme pour une foire. Le forain monte et démonte, il ne fait que passer ; mais au moment où il s'installe, il déclenche l'euphorie dans le village... J'aime que le théâtre soit fait dans cet esprit. Cela me renvoie à l'enfance. Avec ce *Peer Gynt*, j'aimerais qu'on reste très proches de ce sentiment de simplicité, d'enfance émerveillée.

Propos recueillis par Daniel Loayza



## › Peer Gynt : acte I - scène 1 (extrait)

Une pente boisée près de la ferme d'Ase. Une rivière bouillonne en contrebas. Un vieux moulin de l'autre côté. Chaude journée d'été. Peer Gynt, un garçon de vingt ans solidement bâti, descend le sentier. Ase, sa mère, petite et frêle, le suit. Elle est fâchée et elle rage.



ASE : Peer, tu mens.

PEER GYNT (sans s'arrêter) : Non, je ne mens pas !

ASE : Alors, jure que c'est vrai !

PEER GYNT : Pourquoi jurer ?

ASE : Tu vois, tu n'oses pas ! Tout est faux, tout est fou !

PEER GYNT (il s'arrête) : Non, c'est vrai — Tout est vrai !

ASE (face à lui) : Tu n'as pas honte devant ta mère ? D'abord tu cours dans les rochers des mois entiers, au plus fort des travaux, chassant le renne dans les neiges, tu rentres à la maison la fourrure en lambeaux, sans fusil, sans gibier — et à la fin, les yeux grands ouverts, tu voudrais que je croie tes mauvais rêves de chasseur ? Alors, où l'as-tu rencontré, ce bouc ?

PEER GYNT : A l'ouest de Gendin.

ASE (elle se moque) : oui, vraiment !

[...]

Elle s'arrête tout à coup, le regarde la bouche ouverte avec de grands yeux, ne peut plus trouver ses mots, et pour finir s'écrie : Oh ! le démon, oh ! l'effronté. Dieu de Dieu, comme tu sais mentir ! Ce morceau que tu me refiles, ça y est, je me souviens l'avoir appris jeune fille, quand j'avais vingt ans. C'est à Gudbrand Glesne que c'est arrivé, tiens, pas à toi !

PEER GYNT : A moi comme à lui. Ça peut bien arriver deux fois.

ASE (en colère) : Oui, ça peut se retourner la tête en bas, un mensonge, puis se remettre sur son trente-et-un et se vêtir de peau neuve, si bien qu'on ne voit plus sa carcasse. Tu as menti à tour de bras et tant forgé de frayeurs muettes qu'on finit par ne plus savoir ce qu'on savait depuis toujours.

# Vos rendez-vous

## Autour de *Peer Gynt*

Le samedi 2 avril à 17h, au Foyer de la Grande Salle des Ateliers Berthier : lecture d'extraits des *Contes de Norvège* de Peter Christen Asbjørnsen, par Valérie Delbore (association Les Mots Parleurs).

Et aussi... le samedi 12 mars à 17h à la bibliothèque Edmond Rostand — 11 rue Nicolas Chauvet 75017, et au Cinéma des cinéastes — Bar Lathuille, 75017 Paris (date à confirmer).

Entrée libre pour toutes ces lectures. Renseignements au 01 44 85 40 33.

*En collaboration avec le Musée du Louvre, partenaire du Théâtre de l'Odéon depuis cette saison, et dans le cadre des Nocturnes du Vendredi au Musée du Louvre :*

Le vendredi 8 avril au Musée du Louvre, à 18h30 : Quand j'étais petit, je lisais *Peer Gynt*, une rêverie autour de *Peer Gynt* proposée par Patrick Pineau, metteur en scène et Sylvie Orcier, scénographe. De la *Nef des fous* de Jérôme Bosch à la cour Marly, en passant par les peintures du Nord, un voyage théâtral ponctué de lectures de textes d'Antoine Vitez, Eugène Durif et Henrik Ibsen. En compagnie d'Eugène Durif (écrivain — dramaturge) et de Laurent Manzoni (comédien), Patrick Pineau et Sylvie Orcier inviteront le public à s'interroger sur les rapports entre peinture et mise en scène et l'entraîneront dans l'univers imaginaire et onirique de *Peer Gynt*, en écho à l'exposition *Comme le rêve, le dessin*.

Entrée 6€. Entrée gratuite pour les abonnés de l'Odéon et les moins de 26 ans.

Renseignements au 01 44 85 40 39.

Le vendredi 8 avril à l'Auditorium du Louvre, à 20h30 : *Hommage à Peter Zadek*. À l'occasion de sa mise en scène de *Peer Gynt* au Berliner Ensemble, rencontre exceptionnelle avec un des plus grands maîtres européens de la mise en scène : Peter Zadek. Projections de différents documents (dont *Simon*, premier film de Zadek). En présence des actrices Isabelle Huppert et Angela Winkler, de Patrice Chéreau, metteur en scène, et de Peter Zadek.

Entrée 4€. Entrée gratuite pour les abonnés de l'Odéon et les moins de 26 ans.

Renseignements 01 40 20 55 55, réservation au 01 40 20 55 00.

Accès Auditorium du Louvre par la Pyramide ou les Galeries du Carrousel.

Ces deux événements s'inscrivent plus largement dans un cycle de rencontres et de films consacré à *Peer Gynt*, programmé par l'Auditorium du Louvre. Programmation détaillée au 01 40 20 55 55.



Pour les déficients visuels, des casques diffusant une description simultanée et un programme en braille ou en gros caractères sont mis gratuitement à disposition durant les représentations de *Peer Gynt*, dimanche 3, vend. 8, mardi 12 et vend. 15 avril 05.

Dispositif réalisé en collaboration avec l'association Accès Culture.

Contactez-nous au 01 44 85 40 37, par fax au 01 44 85 40 06 ou à [collectivites@theatre-odeon.fr](mailto:collectivites@theatre-odeon.fr)

## L'Odéon en Tournée

***Peer Gynt*** : du 1<sup>er</sup> au 4 février au Centre Dramatique National de Normandie-Comédie de Caen au Théâtre d'Hérouville ; les 9 et 10 février à Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy ; les 5, 16, 17 février au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ; les 25, 26, 27 février à La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

***Hedda Gabler*** : du 13 mars au 20 mars à la Comédie de Genève, du 29 mars au 2 avril au Centre Dramatique de Normandie-Comédie de Caen, les 4 et 5 mai au Théâtre Lliure (Barcelone) et du 10 au 13 mai aux Ruhfestspiele (Recklinghausen).

***La Rose et la hache*** : en avril à São Paulo, en juillet à Lisbonne, puis, à l'automne, à Rome, Barcelone et Madrid (dates à préciser : renseignements au 01 44 85 40 00).

***Le Dépeupleur*** : les 24, 25 et 26 février au Théâtre d'Arras.

***Derniers remords avant l'oubli*** : les 2 et 3 février au Théâtre Dijon-Bourgogne.

## Prochain spectacle



28 > 30 avril 05, Grande Salle

**Philomela** (en anglais, surtitré)

musique de JAMES DILLON / mise en scène PASCAL RAMBERT

avec Anu Komsi, Susan Narucki, Lionel Peintre, Remix Ensemble-Porto

*Philomela*, l'amie du chant : à l'origine de ce nom si mélodieux, une légende «étrange, noire et lumineuse», faite pour fasciner un musicien aussi curieux que James Dillon et un rêveur des scènes tel que

Pascal Rambert. Sophocle avait traité cette fable dans une tragédie dont il ne reste que des fragments. L'ensemble du mythe nous a été conservé par Ovide, qui le conte au livre VI des *Métamorphoses*. Il y est question, entre autres, de la façon dont le visible — texte, tissu ou broderie — peut suppléer à une langue que l'on arrache à la racine. Comment, du fond de la déréliction et du silence, peut s'inventer une voix inouïe pour proclamer la vérité et la justice ? Comment «ces personnes à qui l'on retira tout», ainsi que le note Rambert, trouvent-elles parfois «la force de transformer leur faiblesse en puissance» ?

## L'Odéon aux Ateliers Berthier

Abonnement individuel, Abonnement individuel moins de 30 ans, Carte Odéon :

01 44 85 40 38 / [abonnes@theatre-odeon.fr](mailto:abonnes@theatre-odeon.fr)

Groupes d'amis, associations, comités d'entreprise :

01 44 85 40 37 / [collectivites@theatre-odeon.fr](mailto:collectivites@theatre-odeon.fr)

Groupes scolaires, universitaires, associations d'étudiants :

01 44 85 40 39 / [scolaires@theatre-odeon.fr](mailto:scolaires@theatre-odeon.fr)

Renseignements par téléphone au 01 44 85 40 40, du lundi au samedi de 11h à 18h30

Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier

Grande Salle / entrée du public : 20m après

le 8 bd Berthier - 75017 Paris

Petite Salle / entrée du public : 150m après la

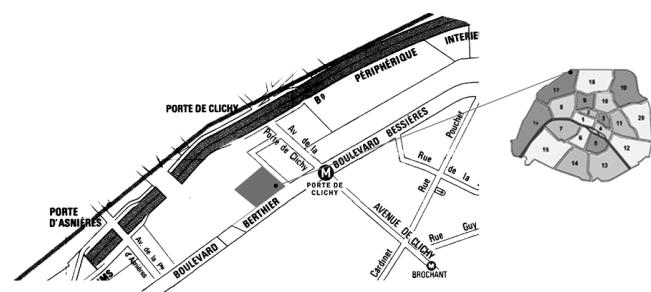
Grande Salle

Métro : Porte de Clichy (ligne 13 / sortie av. de Clichy

Bd Berthier - côté Campanile)

RER : Porte de Clichy (RER C) - Bus : PC, 54, 74.

Autobus de nuit NC (vers Châtelet)



Toute correspondance est à adresser à :

Odéon-Théâtre de l'Europe

8 bd Berthier - 75847 Paris cedex 17

Tél. : 01 44 85 40 00 / Fax : 01 44 85 40 01

Location - Ateliers Berthier, Grande Salle et Petite Salle

Par téléphone, au 01 44 85 40 40 du lundi au samedi de 11h à 18h30

Par internet : [theatre-odeon.fr](http://theatre-odeon.fr)

Au guichet des Ateliers Berthier, 2h avant le début des représentations

Ouverture de la location

***Peer Gynt*** (Grande Salle)

La location tout public ouvre le 25 février

Tarif : de 13€ à 26€ (série unique)

Horaires

***Peer Gynt*** (Grande Salle)

ATTENTION — HORAIRES EXCEPTIONNELS :

représentations du mardi au samedi à 19h,

le dimanche à 15h (relâche les lundis et

relâche exceptionnelle le dimanche 27 mars)

Librairie et Bar

Le bar et la librairie sont à votre disposition avant et après les représentations, ainsi que pendant les entractes.

Internet

Visitez régulièrement notre site internet ([theatre-odeon.fr](http://theatre-odeon.fr)). Une mise à jour fréquente vous donne une information complète sur l'activité du Théâtre. La billetterie en ligne (en partenariat avec [theatreonline.fr](http://theatreonline.fr) et [fnac.fr](http://fnac.fr)) vous permet de réserver vos places depuis votre domicile. Inscrivez-vous également à notre newsletter et accédez à toutes nos informations, aux «dernières minutes» et aux avantages réservés à ses abonnés.

 Pour les malentendants, des casques à amplification sont disponibles gratuitement à toutes les représentations des deux salles.

 Les handicapés moteurs sont invités à nous informer de leur venue afin de faciliter leur accès en salle.